

"EN CLAQUETTES-
CHAUSSETTES,
JE ME SENS LIBRE"

SEMAINE DE REMOBILISATION ET D'ÉLOQUENCE

Une semaine avant la rentrée des classes, un groupe de jeunes filles du territoire du Bassin de Séon a participé à un stage de prise de parole organisé par le centre social et le groupe Addap 13. Awen, animateur pédagogique Eloquentia, est venu animé des séances d'élocution pour permettre « à la jeunesse de s'exprimer librement et de gagner confiance en soi ».

<https://eloquentia.world>



WORK TIME

Le petit groupe a été amené à prendre la parole, réfléchir à sa posture, à sa respiration, à son débit oral. Mais au-delà de l'aspect pratique, les exercices ont aussi laissé le champ libre à l'expression des idées. Lors d'un après-midi débat, l'équipe des Ui-ui a affronté l'équipe des Kunoichi. Le sujet du désaccord ? La douche ! Pour ou contre la prendre le matin ?

Il y a les contres qui estiment que dormir sale est intolérable et les favorables qui ne quitteraient leur chez-soi sans s'être rafraîchi pour rien au monde. Mais n'ayant pas choisi leur camp, l'exercice de convaincre devient plus difficile quand l'idée que l'on défend n'est pas la nôtre.

À l'inverse, dans les débats mouvants, chacun a pu choisir son positionnement, et les arguments et dialogues ont fusé :

Pour ou contre les miss France ?

- Des fois ils mentent, ils disent que c'est la plus belle femme du monde...
- Déjà c'est moi la plus belle femme du monde ! (absolument Romina)
- ...alors que c'est pas vrai.

- C'est stupide, c'est comme si on classait les gens !

Pour ou contre l'émission « les Marseillais » ?

- C'est drôle.
- Ça sert à rien. (deux salles, deux ambiances)

- Vaut mieux gagner de l'argent en faisant des trucs utiles pour les gens !



Est-ce que l'amitié fille-garçon ça existe ?

- Les filles c'est plus hypocrites que les garçons !
- Enzo, à voix basse : *c'est faux, moi je suis le roi des hypocrites.* (contre-témoignage masculin)

Pour ou contre les claquettes-chaussettes ? (Là, le débat a été houleux, sujet sensible pour les Marseillaises)

- Avec les claquettes-chaussettes, je me sens libre. (argument choc qui a mis tout le monde d'accord)
- Il y a des fétichistes, donc vaut mieux avoir des chaussettes.
- Déjà c'est hyper swag ! Et c'est super confortable ! (simple, basique, avec de la conviction)
- Ça évite que tes pieds se salissent avec la pollution. (ah oui ? Vraiment ?)



Awen passe le discours de l'abbé Pierre, la voix des sans-voix. Il introduit ce discours plein d'humanité par le créateur d'Emmaüs. Si certains connaissent déjà des passages du discours grâce au rappeur Nekfeu, une question persiste :

- Emmaüs c'est quoi ?
- Ils revendent des choses que les gens n'utilisent plus.
- Ah c'est Vinted ! (si on veut...)

La finalité de la semaine était la création d'un discours personnel à déclamer. Chacune a choisi une thématique sur laquelle s'exprimer. Laëtitia par exemple a choisi de parler des affaires classées sans suite et pourquoi cela la met en colère :

« Classer une affaire sans suite nous montre que l'on se moque des droits d'une personne. Prenons l'exemple du viol, 76% d'enquête classée sans suite en 2017. Cela doit être éradiqué de notre société. La victime doit sûrement ressentir un sentiment d'injustice et une grande colère qui grandit de jour en jour, envers son agresseur ou l'état. »

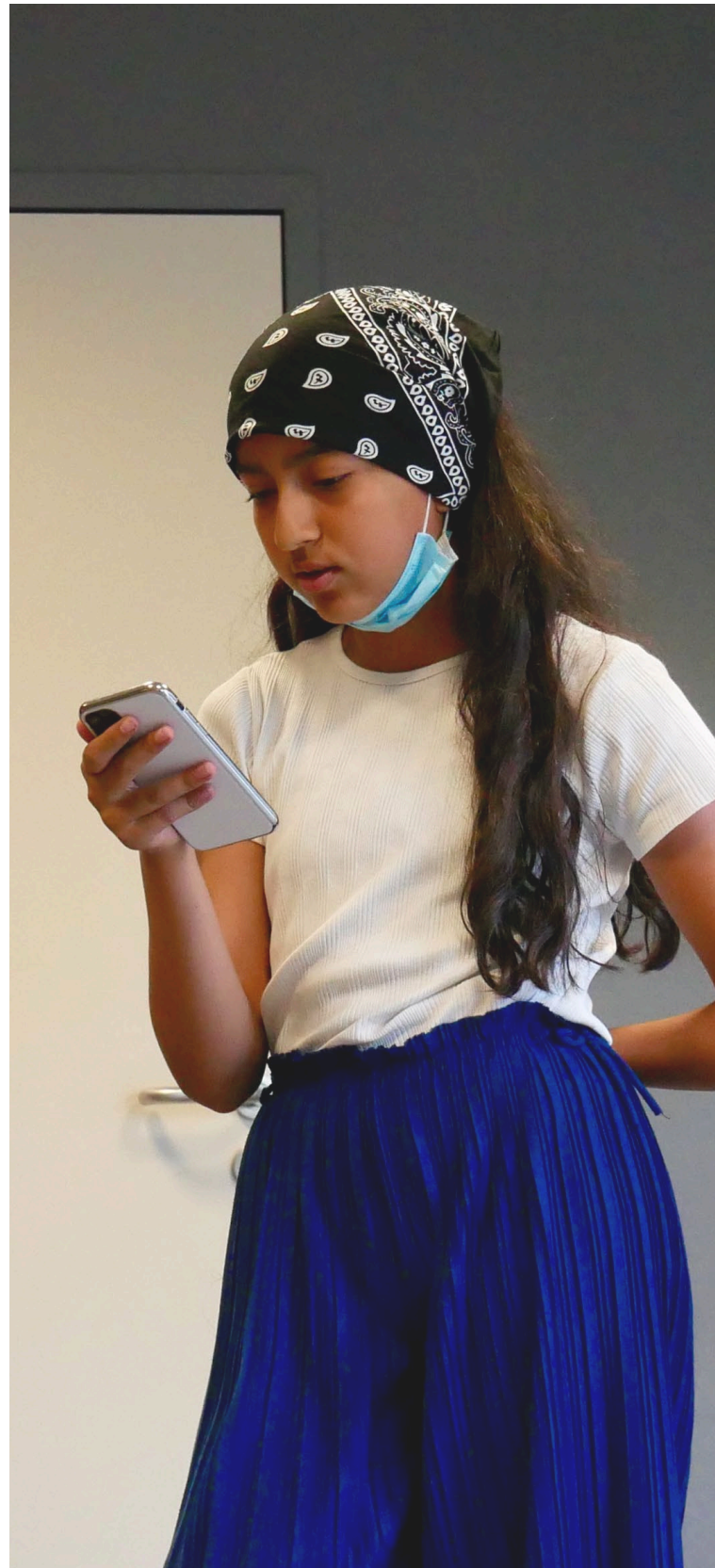
Elle conclut avec une déclaration bien à elle :

« Par contre les gens qui se craquent les doigts, je vous jure, je vous crache dessus bande d'arioule. » (calme et douceur)

Louisa, quant à elle, a choisi une thématique qui fait assez peu parler. Si les paroles se délient doucement sur les violences conjugales faites aux femmes, Louisa a écrit sur les violences conjugales faites aux hommes. En effet, elle dénonce le manque de prise au sérieux et d'aide aux hommes victimes de violences dans leur couple.

Après chaque prestation, il y avait un débriefing bienveillant où chacun pouvait donner les points positifs, négatifs et conseils. De quoi faire la transition.

« Toi tu danses le hip-hop quand tu racontes [ton discours], tu te tortilles. »



UN MI-TEMPS LOISIR

La semaine a été rythmée par une alternance d'ateliers pratiques et d'activités de loisirs. Et les deux premiers jours, les filles ont dansé... le hip-hop.

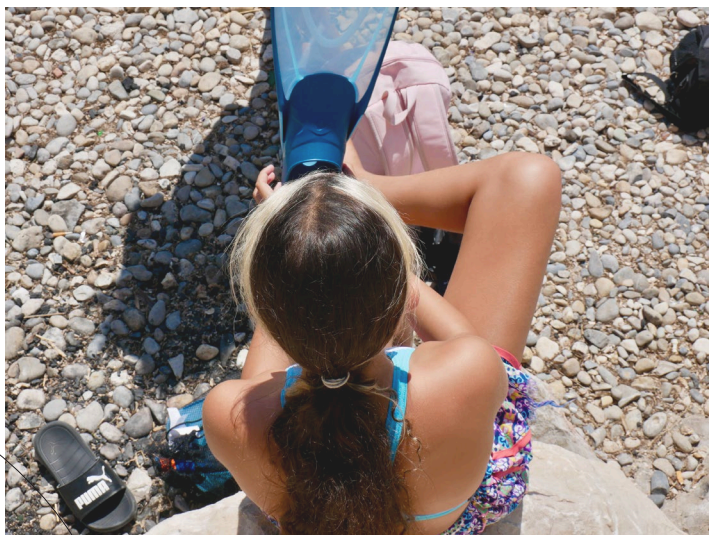
« *Il y en a qui vont arriver confiné et il y en a qui vont arriver musclé à la rentrée.* » comme dirait Sami, l'intervenant qui les a fait bouger sur de la musique *old school*.

Du hip-hop pour mobiliser le corps, les filles ont dansé en groupe ou en solo. Droite, gauche, croisé, la musique et l'énergie du groupe les ont guidé jusqu'à aboutir à une chorégraphie.



Elles ont ensuite fait de la voile pour observer la surface de la Méditerranée et de la plongée pour en explorer les profondeurs.

Sur la plage de Corbière, elles ont enfilé masque, palmes et tuba, de quoi ajouter du *swag* à leurs claquettes-chaussettes. Tous ces pingouins se sont mis à l'eau, mais une fois dans l'eau, peu importe le style. Elles ont longé la côte, en sous-marin, et ont coexisté avec la biodiversité marine.





C'était une semaine d'apprentissage, de mouvements et d'amitiés. Les filles se sont jetées à l'eau dans leurs discours et dans la Méditerranée.



À suivre, une restitution Eloquentia a eu lieu au Mucem. Gabrielle, qui a accompagné les courageuses avec Pascale, nous raconte l'événement...



Pour conclure en beauté cette semaine de stage, les participantes qui le souhaitent ont eu la chance de pouvoir participer à un évènement organisé par Eloquentia au MUCEM, la possibilité de déclamer un discours sur le thème « et si... » devant un public, avec les autres jeunes qui ont participé au projet « 100 jeunes fêtent leur parole » durant l'été.

Romina, Narjess et Sajda ont décidé de se jeter à l'eau pour déclamer un discours sur la pollution qu'elles ont écrit ensemble avec l'aide de Laetitia qui les a soutenues jusqu'au bout.

6 OCTOBRE 2021

Le rendez-vous est donné au MUCEM à 10h30 pour quelques heures de coaching vocal avant le grand évènement.



Détendues...pour l'instant...

Premiers pas sur scène pour pour le filage technique et l'essai des micros casques.



Avant que les déclamations ne commencent devant le public, les jeunes ont participé à un atelier sur la respiration pour se détendre et porter haut et fort leur voix sur scène.

Une grande fierté pour ces jeunes qui ont mené leur projet jusqu'au bout et participé à un évènement dont elles se rappelleront.





Et comme Romina l'a dit au journaliste qui l'a interviewé en fin de journée :

« C'est un grand pas pour ma carrière d'actrice »



- L'Estaque Bassin de Séon -

